



Rapport de force national aux élections régionales

Sondage réalisé par



pour



et



Publié le 27 septembre 2015

Levée d'embargo le 27 septembre – 06H00

Recueil



Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les **24 et 25 septembre 2015**.

Echantillon



Echantillon de **929 inscrits sur les listes électorales** issu d'un échantillon de **1 005 personnes** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur.

Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée.

La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Si le pourcentage observé est de ...

Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Première mesure de rapport de force national aux élections régionales : vague bleue, FN encore en hausse et gauche balayée

Alors que la carte de France actuelle des 22 régions ressemble à un tableau d'art contemporain en monochrome rose, la nouvelle carte des 13 régions de décembre prochain risque fort de devenir presque toute bleue... et comportera probablement quelques reflets bleu marine.

Avec 35% des intentions de vote pour l'alliance UMP-UDI-Modem (sauf peut-être en Bourgogne et en Bretagne où le Modem pourrait partir seul) contre seulement 23% au PS et à ses alliés, notre première intention de vote nationale pour les élections régionales annonce un rapport de force politique ultra-favorable à la droite parlementaire.

Non seulement, les listes UMP-UDI-Modem sont aujourd'hui nettement en tête, mais de surcroît elles réalisent des scores encore plus élevés auprès des catégories de la population où l'abstention est la plus faible : 49% auprès des Français les plus aisés et 45% auprès des plus de 65 ans.

Encore une fois, comme après les européennes puis les départementales, le PS serait balayé au premier tour, étant même relégué à la troisième place, 3 points derrière le Front national.

Surtout, au moment où JC. Cambadélis entend imposer par référendum sur les marchés une union de la gauche dès le premier tour, le problème principal du PS réside dans la faiblesse du réservoir des voix de gauche en vue des seconds tours. En effet, en additionnant au PS l'ensemble des suffrages portant sur des listes de gauche au premier tour, le total gauche plafonne aujourd'hui à 35%, soit près de 20 points de moins (près de 54%) que lors des dernières régionales de 2010 !

Comme les électeurs des autres listes de gauche que le PS au premier tour ne se reporteront pas à 100% sur celui-ci au second, dans de nombreuses régions, la gauche risque d'avoir le plus grand mal à dépasser les 30%, terminant deuxième voire même troisième derrière le Front national.

Crédité en ce début de campagne de 26% des intentions de vote dans notre mesure nationale, le parti de Marine Le Pen, s'il confirmait ce score en décembre, battrait de nouveau un record à une élection, dépassant encore le score canon qu'il avait enregistré lors des élections départementales du printemps dernier (25,4%).

Et encore, ce niveau « moyen » masque des disparités énormes selon les territoires et le milieu social des personnes interrogées.

Le vote FN est ainsi particulièrement dominateur dans le Nord-est et le sud-est de la France (où il atteint ou dépasse les 30%), dans les zones rurales et périurbaines (plus de 30% contre 25% en villes moyennes et 16% en agglomération parisienne), et auprès des ouvriers et employés (42%).

Il existe même un continuum parfait entre le vote FN et le niveau de revenu des personnes interrogées : culminant à 33% auprès des Français les plus pauvres, le vote FN se situe à 29% auprès des personnes aux revenus moyens pour « chuter » à 17% auprès des Français les plus aisés.

Avec un niveau « moyen » de 26% d'intentions de vote observé au niveau national en septembre, le FN peut légitimement espérer emporter une ou plusieurs régions en décembre prochain s'il réalise une bonne campagne.

Notre dernier sondage réalisé en Nord-Pas-de Calais-Picardie, publié la semaine dernière donne d'ailleurs Marine Le Pen largement favorite dans cette région pour le moment.

Cette première – le FN à la tête d'une ou plusieurs régions – peut encore être enrayée de deux manières :

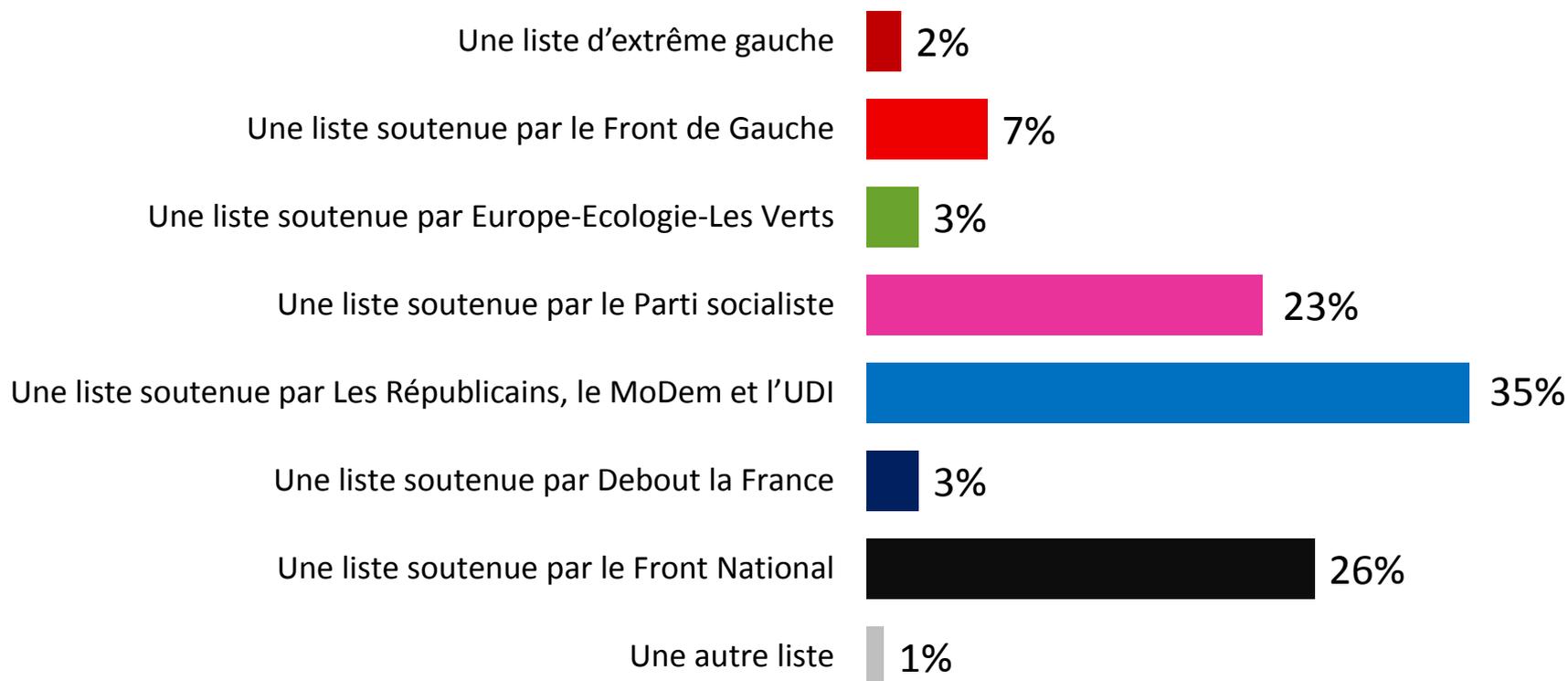
Si les trois mois de campagne et surtout une amélioration de la conjoncture économique faisaient fondamentalement bouger les lignes dès le premier tour,

Ou si, au soir du premier tour, les listes de gauche décidaient finalement de « jeter l'éponge » pour le second tour partout où leur maintien ne leur laisserait que peu d'espoirs de victoire et offrirait la quasi-certitude au FN de l'emporter (comme en région Nord-Picardie justement) ...

Evidemment, nous n'en sommes pas là : la campagne des régionales ne fait que commencer et le PS et ses alliés peuvent surtout espérer remonter la pente avant le premier tour.

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

Si le premier tour des élections régionales avait lieu dimanche prochain pour laquelle des listes suivantes y aurait-il le plus de chance que vous votiez ?



27% des personnes interrogées n'ont pas exprimé d'intention de vote